

Armand Peron Pour commencer, si vous voulez nous parler un peu de change.org et ses objectifs..

Benjamin des Gachons Alors change.org a été lancé en 2007 aux Etats-Unis pour permettre d'influer sur des causes qui l'intéressent. 2 ans après thefacebook, intuition du fondateur, pour utiliser le pouvoir d'internet pour agir et faire agir des choses quel que soit notre engagement. On s'est lancé dans la pétition en ligne, c'est à présent plus de 200 millions d'utilisateurs en ligne, pas seulement pour s'indigner mais aussi pour construire des mobilisations, interagir avec les politiques publiques, prendre des décisions qui impactent la société aux niveaux locaux, nationaux et internationaux.

Daniel Mayau Comment définiriez-vous les civic tech, notamment dans le cadre de votre mission?

BdG On a eu une prise de conscience du pouvoir que peut avoir la technologie pour mieux s'engager. On a vu que le numérique a bouleversé l'économie, pourquoi pas la démocratie?
Les civic tech c'est la prise de conscience qu'avec des outils numériques on peut permettre aux citoyens de s'engager plus et de permettre aux dirigeants politiques de mieux dialoguer avec ses citoyens pour ensemble améliorer le processus démocratique. Donc l'enjeu c'est de faire face à deux problèmes: la perte de confiance dans la politique, des citoyens ne se reconnaissaient pas dans l'offre politique, et le fait de voir que les résultats ne sont pas là. Le but est d'y répondre en permettant aux citoyens de s'engager plus facilement, et de permettre aux responsables de prendre en compte les avis des citoyens.

AP Mais cela ne risque pas de ralentir la démocratie par une abondance de projets, qui ralentirait le système démocratique en considérant toutes les nouvelles idées?

BdG Ca supposerait qu'on soit dans une démocratie qui fonctionne bien où tout le monde a une chance de se faire entendre. On est souvent dans une situation d'influence par les lobbies qui influencent le vote des lois chaque jour. L'idée des civic tech c'est d'aller au delà du vote tous les cinq ans, de pouvoir s'exprimer au quotidien à ceux qui sont censés les représenter. L'émergence de cette multiplicité de voix est là pour permettre grâce au numérique de refaire irruption dans la chose publique.

AP Pour revenir à ce que vous venez de dire, comment est-ce que vous pensez qu'on peut intéresser énormément de citoyens qui ne sont plus forcément intéressés par la politique et qui peuvent comme vous le disiez avoir perdu confiance dans les politiciens ? Pensez-vous qu'on puisse leur redonner envie de s'impliquer dans la politique notamment par des initiatives alternatives ?

Pour clarifier, est ce que vous pensez que leur donner le pouvoir de s'exprimer comme sur votre plateforme par exemple ça va suffire ou y a-t-il un autre travail de fond à effectuer derrière ?

BdG Ce dont on s'est rendu compte c'est qu'il y a une crise vis à vis l'offre politique mais qu'il n'y avait pas un refus vis à vis du politique, il y a une envie, un désir du politique qui n'a jamais été aussi vivace, on l'a vu avec la période électorale, les gens ont envie de s'exprimer, de donner leur avis, d'influer dans cette chose publique. On a vu aussi toute cette série d'études et sondages qui ont listé par exemple les pétitions en ligne le premier acte politique plébiscité par une majorité de jeunes, il y a une envie d'agir, une envie d'agir via des nouveaux outils comme la pétition en ligne, qui montre que l'envie de s'engager est complètement en hausse j'ai envie de dire, et l'enjeu c'est de montrer que ces efforts ne sont pas vains, nous ce que nous voyons au quotidien c'est que ces pétitions aboutissent à des changements concrets qui vont à terme redonner la confiance parce que ça montre que d'un côté les citoyens s'intéressent à des causes et obtiennent gain de cause et en face les représentants politiques prennent au sérieux les envies des citoyens d'agir.

Je peux vous citer beaucoup d'exemples de ces pétitions qui aboutissent comme par exemple l'an

dernier une loi qui maintenant oblige les supermarchés à distribuer leurs invendus alimentaires. Au début c'est une proposition d'un élu local, c'est ensuite 200 000 signataires partout en France, des gens qui ne sont pas du tout militant de cette cause spécifique mais c'est quelque chose qui leur parle, le gaspillage alimentaire c'est quelque chose qui nous touche tous, et cette proposition citoyenne qui prend de l'ampleur, elle arrive sur le bureau des législateurs, ça devient une proposition de loi et c'est une loi qui est ensuite votée au parlement. Et vous avez pleins de cas concrets comme ça qui montrent que quelque part change.org c'est une sorte de courroie de transmission entre ces citoyens qui vont s'engager sur des causes très proches d'eux et le politique qui est en charge de cette mise en place de la loi qui est plus technique et plus complexe et on peut trouver des ponts entre cette complexité nécessaire de la chose publique et cette envie d'agir très directe qui s'exprime à travers ces moyens là. Donc ça ne balaye pas du tout le travail de fond et l'expertise, on a aussi beaucoup d'associations qui s'associent à cette mobilisation citoyenne, et on a besoin aussi de ce cœur de la mobilisation pour faire avancer des causes et c'est ça la bonne nouvelle avec ces plateformes de pétition en ligne c'est que ça emmène avec lui de plus en plus de citoyens qui tout simplement ont envie d'agir.

DM Qu'est ce qui vous, personnellement, vous a motivé à vous lancer dans un projet comme ça ? Qu'est ce qui vous a poussé à passer disons du stade passif au rôle d'acteur ?

BdG : Moi ça fait plus de 10 ans que je travaille autour de ces questions de mobilisation citoyenne, j'ai commencé dans des ONG dans un schéma plus traditionnel, des ONG qui font des choses formidables, qui font avancer les choses, qui défendent les droits de l'Homme, mais ce qui me frustrait un peu, c'est faire à la place des autres au lieu de laisser faire les autres, et l'intérêt dans une plateforme comme ça, et c'est ce qui m'a séduit dans change.org, c'est de créer un espace ouvert à tous, encore du plus militant au moins militant, de la personne la plus éloignée du pouvoir à celle qui est au cœur des rouages, où on est dans un système plus inclusif, où la démocratie ne se fait plus uniquement par des experts mais elle peut menée aussi avec les citoyens, quelque soit leur cause, et c'est vraiment ce projet d'empowerment comme on dit en anglais, ce qui définit notre mission en temps qu'entreprise sociale, on a comme mission de donner à chacun ce pouvoir... permettre à chacun une prise de conscience de la présence de ce pouvoir, et l'intérêt c'est que si vous prenez rien que change en France en cinq ans d'existence maintenant c'est plus de 9 millions d'utilisateurs qui sont actifs en France, qui reviennent, et donc quelque part le pari est réussi de réconcilier le plus grand nombre de citoyens possibles avec l'engagement.

AP Comment est-ce que vous voyez change.org et plus généralement les civic tech dans cinq ans ? Est ce que vous pensez que la croissance va continuer comme maintenant, que ça va se stabiliser ou qu'au contraire ça va croître encore plus ? Ou vous n'avez pas encore d'avis sur la question ?

BdG Une évolution majeure pour nous c'est de faire en sorte que face à cette mobilisation citoyenne, la prise au sérieux par les responsables politiques soit importante, soit là. On est dans un moment où vous avez des responsables politiques qui ont conscience de la pertinence et du sérieux de cette lame de fond des civic tech et vous en avez beaucoup qui balaient tout ça d'un revers de main, qui disent « moi je suis élu pour cinq ans je n'ai pas à rendre compte à des gens qui signent des pétitions sur un site, je rendrai des comptes le jour du vote » donc il y a encore un mépris assez fort, un rejet assez fort, nous notre mission c'est de montrer que ce sont des espaces inclusifs, où il y a un intérêt pour un politique de créer un profil sur Change, comme un ministre ou un député car ça permet d'entrer en contact direct avec une masse de citoyens qui essaie de les interpeller, ils ne sont pas forcément au courant de se qui se disait hier sur eux à travers ces pétitions. Demain en étant sur une plateforme comme la notre, ils vont pouvoir entrer en contact avec des citoyens, dialoguer directement, et à travers ça c'est aussi cette crise de confiance qui peut être résorbée si en face de cette envie d'agir des citoyens, vous avez des

responsables politiques qui prennent cette lame de fond au sérieux. On va créer de plus en plus d'outils pour que de plus en plus de décideurs et de décideuses politiques voient l'intérêt d'être présent sur une plateforme comme la notre. Pour l'instant on est la seule plate-forme qui permet aux responsables politiques de se créer un profil pour répondre à leurs pétitions. Il faut savoir que la réponse d'un ministre comme Najat Valaud-Belkacem, qui a beaucoup utilisé son compte l'année dernière, chaque réponse, c'est un mail envoyé à chaque signataire de la pétition, c'est une connection très directe, secrète, et cela permet à un dialogue de s'instaurer. Donc notre but c'est de développer des outils autour de cette fonctionnalité assez binaire de questions-réponses.

DM N'avez vous pas peur que les civic tech ne soit qu'un outil "nouveau" et que si les politiques tardent à venir, il y ait un désintéressement?

BdG Je pense qu'on est pas dans la catégorie des civic tech qui ont ce risque car on a déjà cette masse critique, c'est 200 millions d'utilisateurs dans le monde, 9 millions en France, car notre première promesse, qui est de permettre à chacun de trouver des outils de mobilisation on la respecte. Donc à partir de là, de plus en plus de citoyens voient que ces outils leurs sont accessibles que chaque jour des campagnes aboutissent à des changements concrets, il y a une inspiration forte de ces pétitions qui aboutissent qui conduit de plus en plus de gens à se dire "je vais essayer parce que ça a l'air de marcher pour les autres". Après effectivement pour arriver à la deuxième promesse qui est ce dialogue avec les responsables politiques, c'est toute notre priorité aujourd'hui d'aller **euuh...** vers ces responsables politiques, vers ces companies qui sont concernées par ces pétitions pour leur dire "vous avez une opportunité pour toucher de plus en plus de citoyens, de consommateurs". Mais je me fais moins de soucis pour la première partie car il y a un effet d'entraînement très fort, car encore une fois, de plus en plus de ces pétitions, on estime les statistiques à une par heure, dans le monde, de ces pétitions, aboutit à un changement concret, que ce soit une classe sauvée, le vote d'un plan contre le harcèlement scolaire en France il y a quelques mois, à tout niveaux vous avez de la production de changement qui opère sur cette plateforme et qui donc **ben..** inspire de plus en plus de citoyens à s'en saisir.

AP Concernant l'objectivité, chez vous cela semble clair, car c'est des initiatives citoyennes,
(En coupant)

BdG Oui, Si je peux ajouter un mot sur l'objectivité, nous sommes sur un modèle de plate-forme ouverte un peu comme Youtube pour les vidéos, sur laquelle tous peuvent s'exprimer, avec des modérateurs pour ne pas sortir du cadre légal, et on arrive à des succès assez incroyables, notre 4ème pays en termes d'utilisateurs aujourd'hui est la Russie, donc y compris dans le sPays les plus verrouillés politiquement, le fait d'arriver avec une plateforme ouverte où chacun peut s'exprimer quelque soit où il est, vous avez une adoption très directe et très forte. Mais c'est aussi une plate-forme de débat, car tous les points de vues se croisent et sont accessibles à tous, qui sont repris par les médias, qui font leur travail de journalisme d'aller vérifier les faits, et on a ainsi cette formidable remontée de témoignages de première main, parfois peut être plus riche que des sondages de 1000 personnes, là ce sont 20 000 personnes qui se sont exprimés, qui ont commenté au moment de signer leur pétition, et avec cela une autre pétition qui apporte un autre éclairage au débat, vous avez une forme d'enrichissement du débat démocratique qui est indéniable.

DM Y a t'il une forme d'anonymat sur votre plateforme?

BdG Oui, nous avons laissé ce choix car certaines de nos pétitions sont dans des contextes divers tels que la Russie, L'Indonésie, l'Europe aussi, et on rend possible ce droit à l'anonymat, qui existe aussi sur

d'autres plateformes et sur le web en général. Après on autorise l'individu à dire qui il est si ce n'est pas une prise de risque pour lui pourquoi parce que c'est aussi une forme de légitimation de dire pourquoi il signe, quelle est son histoire.

Les citoyens ne se mobilisent pas par adhésion verticale à une liste de propositions qui viendrait d'une autorité, mais horizontalement, de mobilisation d'amis à amis, de causes à causes, et lorsqu'une cause est incarnée, et c'est toujours le cas sur Change.org, les citoyens ont plus cette envie de se mobiliser car ils savent d'où vient le message qui leur est destiné.

DM À propos des exclus des technologies, comme les personnes âgées qui n'ont pas forcément un accès facile à internet, comment comptez-vous les y intégrer et les y mobiliser?

BdG Nous aussi, Contrairement à d'autres outils des civic tech qui ont un peu cette barrière à l'engagement, et c'est pas une critique, ça peut être tout à fait pertinent par exemple pour certains outils spécialisés dans les politiques locales ou autres, nous on a pas cette barrière à l'engagement politique, **euuh..**, on est vraiment sur une entrée simple qui est la pétition en ligne, **euuh...** je pense que dans la rue, vous demandez à n'importe qui ce qu'est une pétition, il saura vous répondre, le principe est le même. Et encore une fois, **hum...** c'est comme si on se disait que **euuh...** pour certaines personnes il y a des problèmes pour utiliser les sites administratifs, ou de consommation, et pour autant, de plus en plus de personnes savent commander sur Amazon pour ne pas les citer, ou savent déclarer leur revenus sur impot.gouv.fr, Nous notre idée c'est que la mobilisation citoyenne ne doit pas être ardue, plus difficile ou mise à l'écart de toute cette révolution numérique, donc c'est un outil très simple, en quelques clics, on peut lancer sa pétition on peut signer sa pétition. Et quand on regarde sur des enquêtes pour savoir qui sont nos utilisateurs, car on prélève pas de données, on voit qu'on a une pyramide des âges très diversifiée, vous avez un cœur de... voilà de personnes âgées, senior, parfois qui ont plus de temps que d'autres, qui s'engagent régulièrement, de plus en plus de jeunes, et pourtant, notre moyenne d'âge mondiale est autour de 40-45 ans. Donc on est aussi sur un phénomène qui est en train de toucher tout le monde, car on ne promet pas quelque chose de technique, mais un lieu où on peut agir sur des causes qui nous tiennent à cœur, et bout à bout, en partant d'un problème local, régional, on en arrive à des problèmes systémiques, et on peut toucher tout le monde quelque soit son origine.

AP : Si vous voulez ajouter quelque chose, préciser une idée?

BdG Bah peut-être le dernier point à rappeler, nous ce qui nous intéresse c'est de faire parti de l'écosystème des civic tech, on a de plus en plus d'acteurs qui agissent et se revendiquent des civic tech, et l'intérêt c'est aussi de, de, de... faire connaître et de faire accepter cette lame de fond politique. D'ailleurs en France on l'a vu récemment assez puissamment, sur le point de l'économie sociale et solidaire, où les acteurs se sont fédérés, se sont réunis et ont défini un cadre légal, et maintenant de plus en plus de gens savent ce qu'est l'économie solidaire car il y a eu tout un écosystème qui a avancé ensemble. L'enjeu de demain pour nous qui oeuvrons dans ce domaine, et beaucoup le font déjà, c'est de faire cette sorte de lobbying pour que les civic tech soient reconnus et acceptés des pouvoirs publics, et que cette idée d'innovation démocratique s'impose, au même titre que l'économie sociale, qui n'existait pas il y a encore 20-30 ans si je ne m'abuse, et qui maintenant est acceptée et soutenue. Là l'innovation démocratique on ne peut pas dire qu'elle est acceptée, soutenue par tous, et là, là dessus il y a encore un chantier ouvert.

DM Du coup si j'ai bien compris il doit y avoir énormément de pétitions dessus...

BdG Oui.

DM Donc pour les classer il doit y avoir un système de localisation,

BdG Oui.

DM Ou peut être de favoris pour les classer..

BdG Oui, alors il y a tout d'abord un système de recherche qui vous permet par mots clés de ..voilà, savoir si des causes qui vous tiennent déjà à cœur sont déjà présentes sur la plate-forme, il y a ensuite un système de classification, par mots clés thématiques, par tags comme on dit, accessibles au moment de la publication. La personne qui partage une pétition va pouvoir caractériser sa pétition avec autant de mots clés qui lui semblent nécessaires, et ces mots clés vont créer une taxonomie de pétitions qu'ensuite on peut en temps qu'utilisateur trouver sur la plateforme. Si vous allez sur change.org aujourd'hui, vous verrez qu'en Une vous avez accès à ces tags, ces thématiques, vous pouvez les suivre, ce qui vous donnera une forme d'abonnement sur une base volontaire : « voilà je veux recevoir ce qui se dit en ce moment à Marseille dans le domaine de la santé, je veux le trouver sur la plate-forme et je veux recevoir des notifications »

Encore une fois le parallèle qu'on peut faire c'est que voilà toutes ces applications de classification qui sont très efficaces pour organiser la consommation en ligne, pourquoi ne pas la mettre au profit de l'engagement, pour permettre aux citoyens de s'y retrouver plus facilement, comme vous dites dans cette masse de pétitions, aujourd'hui on est à 1000 nouvelles pétitions par mois rien qu'en France. Donc face à cette activité très riche des citoyens, on met cet outil de classification dans les mains des citoyens, c'est eux qui font cette classification, nous nous sommes là pour agréger et permettre de s'y retrouver et ensuite permettre à chacun d'aller trouver les campagnes qui les intéressent.